

## Texte 10 :

**Raphal Yem** : Vous êtes bien sur France Culture et vous êtes bien *Sur le Banc*, ce banc sur lequel vont se succéder tout au long de l'été, chaque soir, des personnalités surprenantes. Avec eux, nous allons évoquer leur parcours qui sort de l'ordinaire. Nos invités sont des personnages qui sont peut-être des voisins, des collègues, des cousins.

**Chloé Juhel** : Ce soir, nous sommes *sur le banc* avec Nadir Dendoune, qui a déjà fait le tour du monde à vélo, qui a été bouclier humain en Irak. Et, dernier exploit en date, il a tout simplement gravi l'Everest. À seulement trente-six ans. Il vit à l'Île-Saint-Denis, dans le 93.

**Raphal Yem** : Et le plus étonnant, c'est qu'il n'a aucune expérience de grimpeur, et je dois vous avouer qu'il a encore moins le physique d'un grimpeur. [...]

**Chloé Juhel** : Alors Nadir quand tu as atteint le sommet, qu'est-ce que tu as fait ? Tu as fait quelque chose de spécial. Raconte-nous.

**Nadir Dendoune** : Alors ce que j'ai fait... ben... quand en fait je suis arrivé en haut... donc ben je me suis dit : « Vu que je suis issu d'un département qui est le plus dévalorisé de France, qui est la Seine-Saint-Denis qu'on appelle neuf-trois, quatre-vingt-treize... » Ce que j'ai fait donc quand je suis arrivé en haut de l'Everest... comme c'est le département le plus dévalorisé, j'me suis dit... la meilleure façon de le valoriser et ben c'est de brandir un cœur siglé avec écrit dessus neuf-trois, donc c'était pour rendre hommage à la patrie de mon cœur, c'était pour dire que je suis fier d'être de ce département, que j'ai pas honte d'être de ce département et que... il faut peut-être commencer par... qu'on dise haut et fort que c'est un département qu'on aime. Et voilà. Donc c'était vraiment pour rendre hommage et puis parce que je crois que c'est... et puis même en fait, je crois que ça fait partie de mon... je crois que ça fait partie de mon identité. Je... en fait, je crois que, avant d'être français, avant d'être par exemple rebeu<sup>1</sup>, je crois que je suis un banlieusard. Et ça, c'est une identité forte chez moi. [...] J'ai pas eu ce courage ou j'ai pas eu cette force ou j'ai pas eu..., je sais pas comment dire ça, mais j'ai pas eu... j'ai peut-être pas eu assez d'amour dans mon cœur pour brandir un drapeau... bleu-blanc-rouge, quoi. En fait... j'avais ça dans mon sac. Donc j'avais trois trucs dans mon sac. Donc j'avais le cœur avec écrit dessus neuf-trois, j'avais le drapeau bleu-blanc-rouge et j'avais... et donc j'avais le drapeau du pays de mes parents. Et j'ai pu brandir le drapeau du pays de mes parents parce que donc en fait c'était pour rendre hommage au parcours de mon père et de ma mère. Voilà. Donc ils sont venus du bled<sup>2</sup> en France y a de ça cinquante ans. Donc c'était vraiment pour leur dire : « Merci, merci d'avoir eu ce courage, d'avoir... Voilà d'être venus ici, de faire en sorte que j'ai eu la vie que j'ai eue. » Mais j'ai eu du mal encore avec le... voilà... le drapeau français parce que, pour moi, le drapeau bleu-blanc-rouge même si c'est pas la France en réalité mais, pour moi, c'est quand même... voilà le Front national, Jean-Marie Le Pen, les flics, les gardes... les gardes à vue, même si je mélange tout en fait, hein. Mais voilà j'ai... en fait... ce que... voilà je veux dire, c'est que j'ai du mal à aimer un pays qui ne m'a pas tant aimé que ça, quoi. [...]

© France Culture, texte extrait de l'émission *Sur le Banc*, 11 août 2009

1. Verlan du verlan *beur*, qui désigne un jeune né en France et dont les parents sont d'origine maghrébine. - 2. En Afrique du Nord : campagne